

Un déficit dans l'étude du carbone océanique pourrait compromettre les projections climatiques

Dossier de rédaction de H2o
March 2026

L'océan stocke environ 25 % des émissions mondiales de CO₂. Cependant, selon un nouveau rapport coordonné par la Commission océanographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO, notre compréhension scientifique de ce processus comporte encore d'importantes lacunes, et présente des variations suffisamment importantes pour influencer considérablement la manière dont les gouvernements planifient leurs stratégies d'atténuation et d'adaptation au dérèglement climatique. Intitulé "Integrated Ocean Carbon Research Report", ce rapport révèle que les modèles scientifiques divergent considérablement dans leurs estimations de la quantité de carbone absorbée par les océans, avec des écarts de 10 à 20 % à l'échelle mondiale, voire davantage dans certaines régions. Ces différences s'expliquent par un accès limité à des données à long terme et par un manque de compréhension quant à la réaction des processus clés face au dérèglement climatique. Il s'agit notamment de quantifier l'impact du réchauffement et de la circulation océaniques sur l'absorption du carbone, l'influence des changements dans la vie planctonique et microbienne sur le stockage à long terme, et les échanges de carbone entre les régions subtropicales et polaires et l'atmosphère. Les activités industrielles actuelles et les risques associés à l'ingénierie climatique à l'avenir pourraient également modifier la capacité naturelle des océans à absorber le carbone.

Rédigé par 72 auteurs issus de 23 pays, le rapport offre la synthèse la plus complète à ce jour des incertitudes sur nos estimations concernant le puits de carbone océanique. Il présente également une feuille de route visant à renforcer la coopération internationale, à améliorer la surveillance du carbone océanique et à actualiser les modèles climatiques en conséquence.

UNESCO